

Notre collègue Louis RAOUT (cl.1939) retraité à Biarritz nous a fait tenir la nouvelle de la disparition de Jean RUMEAU (cl. 1929), retraité du service des Ponts-et- Chaussées, à Biarritz lui aussi, survenue le 12 septembre dernier.

Notre regretté camarade, né à St-Jean-Pied-de-Port, au lycée de Bayonne était resté fidèle au Pays-Basque, où il avait fait une double carrière d'ingénieur TPE et de rugbyman au Biarritz-Olympique. Il fut international universitaire de rugby au Biarritz-Olympique il fut jusqu'à sa disparition, dirigeant et membre d'honneur de son club.



Sur la photo prise à Tunis El Aouina Météo en 1941, on reconnaît Roger LEFEVRE, Alex HERSCOVICI, Raymond GANTOU, Marcel Achille LENOBLE, JOLY et ? X. André PERLAT, chef du Centre à l'époque pourrait peut-être reconnaître le sixième?
(cliché HERSCOVICI)

Dans sa brève carrière de météorologiste militaire, il appartient au contingent 1928-29 qui compta parmi ses rangs nombre de noms célèbres, selon notre bon ami Guy BAYARD (du même contingent): Jean-Paul SARTRE, Raymond ARON, GUILLEN de NOGENT, de COMBET, de CAUMONT La FORCE, de BOURNAZEL, etc... Il laisse une veuve, des 28, avenue de Verdun - 64200 - Biarritz.

Le retour du n° 80 de notre Bulletin avec la mention brutale "décédé" nous a appris la disparition de notre camarade Marcel INGUIMBERT, ancien inspecteur des services techniques Voies-Bâtiments de la région SNCF Sud-Ouest et qui habitait Vitry-sur-Seine, 41, rue P. Brossolette.

C'était encore Guy BAYARD (1929), lui aussi cheminot, qui, sauf erreur l'avait amené à l'AAM.

Notre camarade André CABANIS (1940) a assisté le 8 octobre à St-Jean-du-Gard aux obsèques de notre ancien collègue René REBOTIER. Entré à l'ONM en 1939 comme aide-météorologiste, il était reclassé ingénieur des travaux à la réorganisation de la Météorologie Nationale après la Libération.

Ayant fait une grande partie de sa carrière à la station de Clermont-Ferrand, il avait pris sa retraite le 8 avril 1974. A son fils technicien à l'Etablissement de Recherches météo de Magny-les-Hameaux, nous exprimons nos regrets fraternels.

L'ingénieur général de la Météorologie Paul BRUYERE est décédé le 13 octobre 1981 dans sa 85ème année. Ingénieur de l'Ecole Centrale, il était entré dans les cadres de l'ONM comme météorologiste principal le 1er mai 1931. Dès l'année suivante en collaboration avec Ph. WEHRLE et Robert BUREAU, il participe à la préparation de la 2ème Année Polaire Internationale pour laquelle la France équipa 3 stations importantes: Scoresby Sound (Groenland), Bangui (Afrique équatoriale) et Tamanrasset (Sahara). Comme chef de mission, il prit part d'octobre 1932 à novembre 1933 à la dernière de ces expéditions. Avec un matériel tout nouveau et à peine au point, il réussit dans des conditions difficiles, les 37 premiers radiosondages jamais réalisés au coeur du Sahara. Attaché à son retour au Service Scientifique comme sous-chef de Section Technique, il contribua à la mise sur pied de guerre de l'ONM et assura

pendant l'Occupation la sauvegarde des installations de l'observatoire TEISSERENC de BORT à Trappes. Nommé Ingénieur en chef à la réorganisation de la Météo Nationale, il fut avec VIAUT et MARC un des créateurs du Centre Technique et du Matériel (CTM) dont il devint le premier directeur comme Ingénieur général. A sa retraite en 1962, MARC le remplaça et ne put malheureusement atteindre le terme "administratif" de sa carrière. Paul BRUYERE lui-même eut une fin de vie diminuée par la maladie, mais pour tous ceux qui l'ont connu, il laisse le souvenir d'un homme d'une grande culture car mélomane averti autant que technicien aux vues très pragmatiques, d'un chef d'une grande bonté, d'un ami à la sympathie toute méridionale et rayonnant encore d'avoir connu JAURES dans sa jeunesse.

A Madame BRUYERE, nous exprimons nos condoléances sincèrement attristées.

(34, rue des Lyonnais - 75005)

Lors de l'Assemblée générale du 2 décembre, nos camarades VANLERBERGHE et LONGUEVILLE nous ont appris le décès déjà ancien de CLERC, qu'ils ont connu tant à l'E.N. d'Amiens qu'au CIM du Fort, où il fut instructeur pour la plupart des contingents d'appelés, de réservistes qui passèrent là de 37 à 40.

A la même date fut annoncée la disparition, brutale de l'Ingénieur météo Gilbert TSCHIRHART (1944) qui après les stages d'Ingénieur des Travaux et d'Ingénieur fit une partie de sa carrière en Afrique Equatoriale et l'autre en détachement à l'Electricité de France. Il avait rejoint la maison au service de Climatologie et à 62 ans envisageait la retraite.

Le jeudi 24 décembre, Jean COUDRON, Armand MONASSIER, Henri TREUSSART, Norbert GERBIER, Gilbert BOISSEAU et quantité d'anciens météos civils, retraités ou non, saluaient une dernière fois notre collègue l'Ingénieur en chef André HOF emporté en quelques mois par un mal implacable à 61 ans. Il faisait partie des 2 contingents "jeunes civils" recrutés à St-Cyr en octobre et novembre 1939 et formés à Barbezieux par Lucien DURR. Il avait fait sa carrière à la Prévision avenue Rapp, à Orly et au Bourget où nos camarades militaires ont pu le connaître..